(*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXXVI, 4.) (*A paru le 24 décembre 1942.*)

Cichlidae nouveaux du Lac Tanganika appartenant aux collections du Musée du Congo

PAR M. POLL
(Musée du Congo Belge, Tervuren)

Les huit espèces décrites dans cet article se rapportent à six genres différents parmi lesquels deux sont inédits. Les exemplaires qui ont été examinés furent recueillis par plusieurs récolteurs qui seront cités dans chaque cas, mais une mention spéciale doit être faite de l'un d'eux; il s'agit des collections de M. A. LESTRADE qui, de 1934 à 1938, enrichit considérablement les collections du Musée du Congo par ses importants envois, qui totalisent actuellement 4.900 spécimens. La majorité des exemplaires que nous mentionnerons ont été envoyés par lui et nous lui devons la découverte exclusive de cinq espèces. A celles-ci doit s'ajouter un genre nouveau de Bagridae que nous avons décrit récemment (1).

Une partie des exemplaires qui ont servis pour établir nos descriptions portaient des déterminations antérieures qui les rapportaient à des espèces différentes. C'est le cas du *Cardiopharynx schoutedeni*, confondu avec *Ectodus descampsii* BLGR. et *Callochromis macrops* (BLGR.); c'est celui de l'*Enantiopus boulengeri*, confondu avec *Xenotilapia sima* BLGR. ainsi que celui des *Telmatochromis caninus, lestradei* et *burgeoni*, confondus avec *Telmatochromis temporalis* BLGR.

La systématique des Cichlidae du Lac Tanganika est particulièrement ardue, et de telles méprises s'expliquent par suite de l'abondance des genres et des espèces et de l'absence fréquente de caractères morphologiques différentiels très tranchés. Cette systématique n'est probablement pas encore au point. Quoi qu'il en soit, dans l'état actuel des choses, elle nous place devant une série très importante de genres et d'espèces dont

(1) POLL, M. — Description d'un genre nouveau de Bagridae du Lac Tanganika. (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXXV, 3, 1942, pp. 318-322, 2 figs).

Nakaya

les définitions sont basées, au moins pour une part importante, sur la structure de la dentition mandibulaire. Sans préjuger de l'importance réelle de ce caractère ni du sort qui lui sera réservé dans l'avenir, nous avons continué à attribuer une assez grande importance à ce caractère, mais d'une manière non exclusive. Nous avons constaté que cette dentition offre souvent beaucoup de ressemblances chez des espèces génériquement distinctes (ce qui explique en partie les déterminations erronées signalées plus haut), d'où la nécessité de ne pas lui attribuer une importance exagérée au point de vue diagnostique et notamment pour effectuer la distinction des genres. C'est aussi pourquoi nous avons envisagé le plus possible d'autres caractères au cours de la description des deux genres que nous jugeons utile d'ajouter à l'importante liste des genres endémiques du Lac Tanganika, en tenant compte, dans la mesure du possible, des caractères diagnostiques utilisés par C. T. Regan dans son travail sur les genres de Cichlidae de ce lac (1).

Simochromis curvifrons sp. n.

Hauteur du corps 2 2/5 à 2 3/5 et longueur de la tête 3 fois 1/3 à 3 fois 2/3 dans la longueur (sans la caudale). Tête massive, à profil supérieur fortement déclive et arrondi, environ 1 2/3 aussi longue que large. Museau, près de 1 fois 2/3 aussi large que long, à profil tombant presque verticalement, plus court que la région postoculaire de la tête (longueur du museau mesurée parallèlement à l'axe longitudinal du corps). Œil, petit, compris 4 fois dans la longueur de la tête et 1 2/3 à 2 fois dans la largeur de l'espace interorbitaire.

Bouche, à lèvres assez épaisses, s'étendant jusque ou pas tout à fait jusqu'au bord antérieur de l'œil, mesurant approximativement les 2/3 de la largeur de la tête. Maxillaire entièrement caché. Dents en 4 à 6 séries à chaque mâchoire, celles de la série externe, plus grandes, bicuspides, au nombre de 28 à 30 à la mâchoire supérieure, sans compter 7 à 9 dents coniques latérales, relativement grandes (les médianes plus fortes) et en partie visibles sur les côtés lorsque la bouche est fermée; dents des séries internes tricuspides. Dents pharyngiennes fines, bicuspides et serrées les unes contre les autres en un feutrage dense. 4 séries d'écailles sur la joue. Branchiospines au nombre de 10 à 11 sur la partie inférieure du premier arc branchial.

Dorsale XVII-XVIII, 9-10; les premières épines très courtes, devenant rapidement plus longues jusqu'à la 6e ou 7e qui mesure les 2/5 ou la 1/2 de la longueur de la tête; plus long rayon mou mesurant les 2/3 de la tête.

(1) Regan, C. T. — The Classification of the Fishes of the Family Cichlidae. I. - The Tanganyika Genera. (*Ann. Mag. N. H.*, (9) V, 1920, pp. 33-53).

Anale III, 8-9; 3e épine égale mais plus solide que la plus longue épine dorsale. Pectorale un peu plus longue que la longueur de la tête. Ventrales atteignant l'anus ou l'origine de l'anale. Caudale légèrement émarginée et en grande partie écailleuse. Pédoncule caudal 1 fois 1/4 aussi long que haut. Ecailles faiblement denticulées au nombre de 30 à 34 (les 3 à 4 dernières plus petites) $\frac{4}{11\text{-}12}$ en ligne transversale; les écailles latérales médianes ont les plus grandes dimensions. Lignes latérales $\frac{20\text{-}23.}{10\text{-}15}$

Coloration. — Régions dorsales d'un brun-olivâtre y compris la tête et même parfois la membrane operculaire. Lèvres rosées, claires. Régions ventrales plus claires, plus jaunâtres. Absence de fasciatures transversales plus foncées sur le corps, si ce n'est à l'état de traces indistinctes. Nageoires verticales et pectorales grisâtres; bases de la dorsale et de la caudale parfois plus obscurcies. Anale offrant quelques ocelles d'un blanc laiteux en nombre variable, parmi lesquels peuvent se distinguer des ocelles basilaires entre les 1er et 2e ou 2e et 3e et entre les 5e et 6e rayons bifurqués et des ocelles terminaux entre le 6e et 7e ou 7e et 8e rayons bifurqués. Ces ocelles ne sont pas auréolés. Il existe en outre une tache operculaire jaunâtre.

1 exemplaire, type, mesurant 120 mm., provenant du Lac Tanganika près de Nyanza, capturé en 1937 par M. A. Lestrade.

2 exemplaires cotypes mesurant respectivement 114 et 106 mm., même provenance.

Affinités. Outre *S. curvifrons*, le genre *Simochromis* comprend encore deux autres espèces; ce sont *S. diagramma* Gthr. (1) et *S. babaulti* Pellegr. (2) également propres au Lac Tanganika.

S. curvifrons se distingue de *S. diagramma* et de *S. babaulti*, à première vue, par la forme de la tête, caractérisée par un profil supérieur beaucoup plus descendant avec un museau tombant presque verticalement, 1 fois 2/3 aussi large que long au lieu de 1 fois 1/4 à 1 fois 1/2 chez *S. diagramma* et aussi large que long chez *S. babaulti*. L'œil est nettement plus petit, compris 4 fois dans la longueur de la tête et 1 fois 2/3 à 2 fois dans l'espace interorbitaire chez *S. curvifrons*; il ne va respectivement que 3 à 3 fois 1/2 et 1 fois 1/2 dans les mêmes mesures chez *S. diagramma*, 3 fois et mesure davantage que l'espace interorbitaire chez *S. babaulti*.

(1) Günther, A., 1893. — *Proc. Zool. Soc.*, 1893, p. 632, pl. LVIII, fig. 3.
(2) Pellegrin, J., 1927. — *Bull. Mus. H. N. Paris*, 1927, p. 500.

La dentition est différente quant au nombre des dents : 4 à 6 séries et 28 à 30 dans la rangée externe supérieure chez *S. curvifrons*, ces nombres étant 8 à 10 séries, 35 à 45 dents et 4 séries avec 34 dents respectivement chez *S. diagramma* et *S. babaulti*. Les dents pharyngiennes de *S. curvifrons* sont plus fines, plus élancées et plus serrées que chez *S. diagramma*; elles n'ont pas été décrites chez *S. babaulti*. Nombres de branchiospines : 10 à 11 pour *S. curvifrons*, 12 à 13 pour *S. diagramma*, 7 (plus 2 ou 3 rudimentaires) chez *S. babaulti*. La longueur relative de la nageoire pectorale, plus longue que la tête chez *S. curvifrons*, aussi longue que la tête chez *S. diagramma* et plus courte que la tête chez *S. babaulti*, permet aussi de distinguer aisément les trois espèces. La coloration offre aussi de belles discordances : celle de *S. curvifrons* s'oppose à celle des deux autres espèces par la présence remarquable des ocelles d'un blanc laiteux qui existent sur la nageoire anale.

Cardiopharynx gen. nov. (Type : *C. schoutedeni sp. n.*).

Dorsale XIII-XIV, 14-15. Anale III, 9-10. Ecailles denticulées, grandes (35-38). Deux lignes latérales, la supérieure n'arrivant pas à proximité immédiate de la nageoire caudale, empiétant peu ou pas du tout sur le pédoncule caudal. Œil grand; museau court et large; bouche étroite et subterminale; maxillaire complètement caché. Mâchoires portant deux rangées de dents, non juxtaposées, étroites et légèrement incurvées (plus ou moins coniques), la deuxième rangée composée de dents semblables inclinées vers l'arrière et pas plus petites que les externes. Dents de la rangée externe inférieure plus ou moins dirigées vers l'avant, horizontalement. Os pharyngiens inférieurs à aire dentaire cordiforme, légèrement concave avec lame antérieure allongée; dents pharyngiennes inférieures fines, assez longues, subconiques et serrées en un feutrage dense.

Crête occipitale longue, s'étendant en avant jusqu'au niveau du bord antérieur de l'œil où elle se termine en face d'une courte fontanelle frontale. Crêtes pariétales aboutissant au-dessus du centre de l'orbite. Nasal à peine plus large en arrière qu'en avant. Processus prémaxillaires n'atteignant pas les frontaux. Maxillaire assez court et large, caché par le préorbitaire. Ethmoïde uni au vomer par une suture. Canaux sensoriels céphaliques non hypertrophiés. Bulle tympanique à parois résistantes formée par le prootique et le basioccipital. Partie postérieure du parasphénoïde un peu surélevée, portant une paire de facettes subcirculaires pour servir à l'articulation des os pharyngiens supérieurs. Vertèbres 36 (17 + 19); troisième vertèbre sans apophyses inférieures; précaudales avec parapophyses à partir de la 3e.

Affinités. Le genre *Cardiopharynx* entre, d'après le système de C. T. Regan, 1920 (op. cit.), dans la catégorie des Cichlidae dont les pharyn-

giens supérieurs s'articulent avec des apophyses formées uniquement par le parasphénoïde (type : *Tilapia*). La forme des os pharyngiens et la structure des dents pharyngiennes rapprochent beaucoup ce genre du genre *Cyathopharynx* Regan 1920. (Op. cit. p. 42). Les caractères suivants de *Cardiopharynx* diffèrent de *Cyathopharynx* : écailles grandes (et non petites), ligne latérale supérieure empiétant peu ou pas du tout sur le pédoncule caudal (et non pas atteignant presque la caudale), dents en 2 rangées, d'égales dimensions (et non pas en 3-5 rangées avec les externes plus grandes), os pharyngiens inférieurs à aire dentaire cordiforme (et non presque arrondie), crête occipitale s'étendant en avant jusqu'au niveau du bord antérieur de l'œil (et non jusqu'au milieu de l'orbite), crêtes pariétales se terminant au-dessus du centre de l'orbite (et non pas au-dessus de la partie postérieure de l'orbite), vertèbres au nombre de 36 [17 + 19] (et non pas 32 — 34 [16 — 17 + 16 —17].

Cardiopharynx schoutedeni sp. n.

Ectodus descampsii, part., G. A. Boulenger, *Rev. Zool. Afr.*, 1920, VIII, 1, p. 52.

Ectodus descampsii, part., L. David, 1936, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXVIII, 2, p. 157.

Ectodus descampsii, part., L. David et M. Poll, 1937, *Ann. Mus. Congo Belge*, (I) III, 5, p. 270.

Callochromis macrops, part., L. David, 1936, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXVIII, 2, p. 157.

Callochromis macrops, part., L. David et M. Poll, 1937, *Ann. Mus. Congo Belge*, (I) III, 5, p. 271.

Hauteur du corps 3 1/3-3 3/4 dans la longueur (sans la caudale), longueur de la tête 3-3 1/5. Tête 2 fois ou un peu moins de 2 fois aussi longue que large. Museau bien arrondi, large même à son extrémité qui est à peine atténuée, plus large que long et plus court que le diamètre de l'œil. Œil très grand, ovale, 2 2/5-2 4/5 dans la longueur de la tête. Espace interorbitaire 3/5-2/3 du diamètre oculaire. Bouche arrivant à mi-distance de la narine et du bord antérieur de l'œil ou presque au niveau du bord antérieur de l'œil. Mâchoires égales; maxillaire caché par le préorbitaire. Dents petites et coniques (plus ou moins tricuspides chez le jeune), en deux rangées, la seconde rangée composée de dents semblables inclinées vers l'arrière; 48-56 sur la rangée externe supérieure; dents de la rangée externe inférieure dirigées horizontalement. Dents pharyngiennes fines mais assez longues, subconiques et serrées en un feutrage dense suivant une surface en forme de cœur (à angles externes arrondis); lame antérieure longue et mince, apophyses

articulaires situés en retrait par rapport au bord postérieur de l'os pharyngien. 16-18 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial. 2-3 séries d'écailles sur la joue.

Dorsale XIII-XIV, 14-15; épines subégales à partir de la 7e; la plus longue mesure les 2/5 de la tête; rayons mous plus longs, le plus long 3/5 de la tête. Anale III, 9-10; 3e épine environ aussi longue que la dernière dorsale; rayons mous également prolongés mais moins. Pectorales aussi longues que la tête, atteignant l'origine de l'anale. Ventrales à rayons externes prolongés, atteignant ou dépassant l'anus. Caudale profondément échancrée, les lobes plus ou moins prolongés. Pédoncule caudal 1 2/5-1 3/5 aussi long que haut.

Ecailles très finement denticulées, au nombre de 35-38 en série longitudinale, $\frac{3\text{-}4}{11}$ en série transversale. Lignes latérales $\frac{28\text{-}31.}{18\text{-}20}$

Coloration. — Régions dorsales brun-jaunâtres; régions ventrales plus claires ou noirâtres par endroits. Membrane des ouïes blanche, maculée ou franchement noire. Une bande noirâtre plus ou moins visible sur les flancs depuis le bord operculaire jusqu'à l'origine de la caudale et plus ou moins continue; souvent remplacée par quelques taches latérales. Dorsale à bord supérieur plus ou moins finement bordé de noir; une tache noire arrondie plus ou moins nette à la base des épines médianes, parfois évasée et s'étendant plus largement. Rayons extérieurs du lobe inférieur de la caudale souvent obscurcis. Pectorales transparentes; ventrales plus ou moins obscurcies.

1 ex., type, de 138 mm.; Usumbura, Lac Tanganika, 1935, réc. A. Lestrade.
1 ex. cotype de 112 mm.; Tembwe, Lac Tanganika, 1926, réc. Dr. H. Schouteden.
1 ex. cotype de 95 mm., en prépar. squelettique; même provenance.
1 ex. cotype de 95 mm.; Uvira, Lac Tanganika, 18. VII. 1912, réc. L. Stappers.
3 ex. cotypes de 115-122 mm.; Moba, Lac Tanganika, 1932, réc. M. Van Malderen.
2 ex. cotypes de 90 mm.; Nyanza, Lac Tanganika, 3. I. 1933, réc. L. Burgeon.
1 ex. cotype de 62 mm.; Nyanza, Lac Tanganika, 1937, réc. A. Lestrade.
10 ex. cotypes de 76-100 mm.; Rumonge, Lac Tanganika, 1937 réc. A. Lestrade.

La plupart de ces exemplaires avaient été antérieurement signalés comme *Ectodus descampsii* Blgr., par G. A. Boulenger, 1920 pour l'exemplaire récolté par L. Stappers, par L. David, 1936 et L. David et

M. Poll, 1937 pour les autres, à l'exception des deux exemplaires récoltés par L. Burgeon en 1933 qui portaient l'indication : *Callochromis macrops* et l'exemplaire juvénile de 62 mm. récolté par A. Lestrade en 1937 à Nyanza qui ne portait aucune détermination.

La confusion avec *Ectodus descampsii* repose sur une certaine analogie des dentitions des mâchoires. C'est un type de dentition assez répandu parmi les Cichlidae du Lac Tanganika; citons, outre le genre *Ectodus* Blgr., les genres *Callochromis* Regan, *Enantiopus* Blgr., *Grammatotria* Blgr. et *Xenotilapia* Blgr. Toutefois, si la dentition mandibulaire est comparable (et nous ne disons pas identique), ce qui résulte sans doute d'un phénomène de convergence, les dentitions pharyngiennes sont très différentes, tout comme d'autres caractères squelettiques. C'est pourquoi, les exemplaires que nous rapportons au genre nouveau *Cardiopharynx* s'écartent nettement du genre *Ectodus*, défini au point de vue squelettique par C. T. Regan, 1920 (op. cit.).

Nous dédions avec plaisir cette espèce remarquable au Dr. H. Schouteden, Directeur du Musée du Congo, qui fut un des premiers à la récolter dans le Lac Tanganika.

Enantiopus boulengeri sp. n.

Xenotilapia sima, part., L. David, 1936, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXVIII, 2, p. 157.

Xenotilapia sima, part., L. David et M. Poll, 1937, *Ann. Mus. Congo Belge*, (I) III, 5, p. 272.

Hauteur du corps 4 dans la longueur (sans la caudale), longueur de la tête 3 1/6. Tête 2 fois aussi longue que large; son profil supérieur très convexe, surtout en avant de l'œil.

Museau à profil supérieur convexe, un peu plus long que large, à peine plus long que l'œil. Œil grand et ovale, 2 4/5 dans la longueur de la tête, 2 fois aussi grand que la largeur de l'espace interorbitaire. Espace préorbitaire mesurant la 1/2 du grand diamètre de l'œil.

Bouche presque horizontale, atteignant le bord antérieur de l'œil; prémaxillaire protractile; maxillaire peu visible et seulement à son extrémité, atteignant le niveau du bord antérieur de l'œil. Mâchoires égales.

Dents petites et coniques, disposées en 2 rangées, la rangée interne comprenant des dents inclinées vers l'arrière et plus petites; au nombre de 55 dans la rangée externe supérieure; faiblement inclinées vers le dehors (pas tout à fait horizontalement), sur les côtés dans la rangée externe inférieure. Dents pharyngiennes inférieures comprimées, unicuspides, avec deux grandes dents molariformes au centre de la rangée postérieure entourées de quelques autres dents plus ou moins élargies.

3 séries d'écailles sur la joue. Branchiospines courtes, au nombre de 12 sur la partie inférieure du premier arc branchial.

Dorsale XV, 13; épines de taille croissante jusqu'à la 7e ou 8e; longueur de la dernière épine comprise 3 fois dans la tête; derniers rayons mous prolongés mesurant les 3/5 de la tête.

Anale III, 10; dernière épine mesurant un peu plus que 1/4 de la tête. Pectorale aussi longue que la tête, s'étendant au-delà du niveau de l'origine de l'anale. Ventrale à rayons internes prolongés, atteignant l'origine de la nageoire anale. Caudale profondément échancrée, le lobe supérieur légèrement prolongé. Pédoncule caudal 2 fois aussi long que haut.

Ecailles finement denticulées, 38 en ligne longitudinale, $\frac{4}{11}$ en série transversale; $\frac{33}{20}$ le long des lignes latérales.

Coloration. — Uniformément brun-jaunâtre avec quelques vagues taches plus foncées dans la région dorsale et le long de la ligne médio-latérale. Opercule parsemé de quelques petites taches noirâtres. Dorsale uniformément grisâtre. Pectorales, ventrales et anale très claires, cette dernière finement mais nettement bordée de noir. Caudale à bord inférieur un peu obscurci.

1 exemplaire, type, de 135 mm.; Rumonge, Lac Tanganika, 1934, réc. A. Lestrade, signalé précédemment sous le nom de *Xenotilapia sima* par L. David, 1936 et L. David et M. Poll, 1937.

Affinités. Cette espèce se rapproche le plus de *E. ochrogenys* Boulenger (1), dont elle se distingue aisément par une taille adulte plus grande et plusieurs caractères numériques : l'œil plus grand par rapport à la longueur de la tête (2 4/5 au lieu de 3), par rapport à la distance interorbitaire (2 au lieu de 1 1/2) et par rapport à l'espace préorbitaire (1/2 au lieu de 2/3). Les dents sont plus nombreuses dans la rangée externe supérieure (55 au lieu de 36-42); les dents pharyngiennes inférieures centrales sont plus élargies. Dorsale XV, 13 et Anale III, 10 (au lieu de XIV, 14-15 et III, 13). Pectorales plus longues (égalant la tête au lieu de plus courtes que la tête). Pigmentation beaucoup moins développée. Il existe un ensemble de caractères communs qui séparent ces deux espèces de *E. melanogenys* Blgr. (2). Le corps est moins allongé (4-4 1/2 contre 5-5 1/2). Le museau a un profil très convexe (au lieu d'être droit ou à peine convexe). Les dents pharyngiennes inférieures médianes sont

(1) Boulenger, G. A., 1914. — *Rev. Zool. Afr.*, III, p. 444.

(2) Boulenger, G. A., 1898. — *Tr. Zool. Soc.*, XV, p. 21, fig. et p. 91, pl. XIX, fig. 3.

beaucoup plus développées et molariformes et l'os pharyngien inférieur est relativement plus large. Les écailles sont moins nombreuses en ligne longitudinale (38-40 contre 40-44). Une telle constatation met peut-être en évidence une différence générique au sujet de laquelle nous ne pouvons être plus affirmatifs pour l'instant.

En dédiant cette espèce à feu G. A. Boulenger nous voulons rendre hommage à l'Ichthologiste dont les travaux firent connaître la majorité des Poissons du Lac Tanganika.

Parectodus gen. nov. (Type : *P. lestradei* sp. n.).

Dorsale XIV, 14. Anale III, 10. Ventrales à rayon externe de longueur peu différente, quoique un peu supérieure, à celle du rayon le plus interne. Ecailles denticulées, grandes, 38. Deux lignes latérales. Bouche petite, terminale. Maxillaire caché. Dents subconiques comprimées avec denticules latéraux incomplètement effacés, rappelant encore la dent tricuspide primordiale; en deux ou trois rangées, la rangée externe composée de dents assez nombreuses et serrées à la mâchoire supérieure, dirigées vers l'extérieur à la mâchoire inférieure. Os pharyngiens inférieurs triangulaires couverts de petites dents plus ou moins bicuspides sauf au centre dans la région postérieure ou elles sont élargies et prennent l'aspect molariforme.

Affinités. Ce genre semble venir se classer près du genre *Ectodus* Boulenger. N'étant représenté que par un unique spécimen, nous n'avons malheureusement pas pu examiner le squelette, mais les caractères externes paraissent justifier une séparation générique. Le caractère le plus curieux est certainement celui qui réside dans la longueur des rayons de la ventrale. Le peu de différence dans la longueur des rayons externes et internes place ce Poisson dans une position intermédiaire entre les genres dont la pectorale a les rayons externes prolongés et ceux chez lesquels les rayons internes sont les plus développés. *Ectodus* a encore les pectorales normales à rayons externes beaucoup plus développés que les internes, mais dans l'ensemble ce genre ressemble beaucoup au *Parectodus*. La dentition, sensiblement différente dans les deux cas, confirme cependant avec la forme des pectorales, la distinction qu'il y a lieu d'établir entre eux. Chez *Ectodus* les dents sont franchement coniques et les dents pharyngiennes sont toutes petites et unicuspides tandis que le *Parectodus* offre des dents qui sont encore comprimées aux mâchoires tandis que les dents pharyngiennes inférieures centrales sont molariformes.

Parectodus lestradei sp. n.

Hauteur du corps 3 2/3 dans la longueur (sans la caudale), longueur de la tête 3 1/5. Tête 2 fois aussi longue que large, son profil supérieur faiblement mais régulièrement convexe. Museau large s'atténuant en avant, aussi long que large, et aussi long que l'œil. Œil grand et ovale, compris 2 3/4 dans la longueur de la tête, 2 fois plus long que la largeur de l'espace interorbitaire; espace préorbitaire mesurant les 2/5 du diamètre oculaire. Bouche légèrement oblique, prémaxillaire protractile, maxillaire caché par le préorbitaire, son extrémité à peine visible, n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur de l'œil. Mâchoires subégales, l'inférieure légèrement plus courte.

Dents externes assez serrées, aplaties et un peu incurvées (tricuspides à denticules latéraux effacés), 68 dans la rangée externe supérieure; dents externes inférieures dirigées extérieurement sur les côtés. Dents internes de forme analogue en 1 ou 2 rangées et beaucoup plus petites.

Dents pharyngiennes inférieures comprimées et plus ou moins bicuspides, élargies et molariformes dans la région médiane et postérieure. Joues garnies de 2 rangées d'écailles. Branchiospines au nombre de 13 sur la partie inférieure du premier arc branchial, distalement élargies.

Dorsale XIV, 14; épines de taille croissante jusqu'à la dernière qui est comprise 2 1/2 dans la longueur de la tête; rayons mous non ou à peine prolongés. Anale III, 10; dernière épine comprise 3 dans la tête, rayons mous peu prolongés. Pectorale égale à la longueur de la tête, dépassant l'origine de l'anale.

Ventrales à premier rayon externe branchu à peine plus long que le dernier (16 mm. contre 14 mm.), n'atteignant pas l'anus.

Caudale échancrée à lobes pointus. Pédoncule caudal 1 fois 1/2 aussi long que haut.

Ecailles 38 en ligne longitudinale, $\frac{4}{11}$ en ligne transversale, $\frac{30}{20}$ sur les lignes latérales.

Coloration. — D'un brun-jaunâtre assez uniforme, plus foncé dans le dos mais sans marques noirâtres. Corps et tête largement argentés. Gorge et membrane des ouïes d'un blanc craieux; membrane des ouïes en plus légèrement maculée de noirâtre. Nageoire dorsale obscurcie le long de son bord externe, la base des épines médianes occupée par une grande tache noirâtre allongée. Caudale un peu grisâtre ainsi que les ventrales.

1 exemplaire, type, de 104 mm., Nyanza, Lac Tanganika, 1937; réc. A. Lestrade, à qui nous sommes heureux de pouvoir dédier cette intéressante espèce.

Telmatochromis caninus sp. n.

T. temporalis, L. David, 1936, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXVIII, 2, p. 157.

T. temporalis, part., L. David et M. Poll, 1937, *Ann. Mus. Congo Belge*, (I) III, 5, p. 273.

Hauteur du corps 3 1/5-3 2/5 dans la longueur (sans la caudale), longueur de la tête 2 4/5-3 1/6. Tête 2-2 1/4 aussi longue que large; son profil supérieur bossu en arrière des yeux, droit ou légèrement concave en avant.

Museau assez long et étroit, un peu plus long que large, 1 1/3 (juv.)-2 1/3 aussi long que l'œil. Œil 4 (juv.)-5 2/3 dans la longueur de la tête et 1 1/5-1 1/2 dans la largeur de l'espace interorbitaire. Espace préorbitaire un peu plus court ou un peu plus long que le diamètre de l'œil. Bouche légèrement oblique, prémaxillaire protractile, maxillaire en grande partie caché par le préorbitaire atteignant ou pas tout à fait le niveau du bord antérieur de l'œil. Mâchoire inférieure légèrement proéminente.

Dents externes coniques, incurvées, plus fortes au centre (canines), plus ou moins aplaties chez le jeune et même parfois tricuspides, au nombre de 40-48 dans la rangée externe supérieure. Dents postérieures en plusieurs rangées, beaucoup plus petites, tricuspides et plus grandes en avant, devenant plus petites et plus ou moins coniques en arrière. Canines $\frac{\text{4-6 (10 exception}^{\text{s}})}{\text{4-6 (8 exception}^{\text{s}})}$.

Dents pharyngiennes inférieures comprimées, uniscupides, un peu plus fortes le long de la rangée la plus postérieure et vers le centre.

Joues nues. Branchiospines au nombre de 5-6 sur la partie inférieure du premier arc branchial, distalement élargies.

Dorsale XVIII-XX (le plus souvent XX), 8-9; épines de taille croissante jusqu'à la dernière; longueur de la dernière épine comprise 2 1/3-2 3/4 dans la longueur de la tête; rayons mous prolongés, le plus long mesurant les 3/4-2/3 de la tête.

Anale VI, 7-8; dernière épine égalant environ la dernière épine dorsale. Longueur de la pectorale 1 3/5 dans la tête. Ventrale prolongée en filament qui dépasse l'origine de la nageoire anale. Caudale arrondie. Pédoncule caudal aussi long que haut.

Ecailles 35-38 (jusque et non compris la limite ou elles diminuent brusquement de taille près de l'origine de la nageoire caudale) en ligne longitudinale; $\frac{\text{8-9}}{\text{12}}$ en série transversale; lignes latérales $\frac{\text{23-30}}{\text{8-19}}$, parfois interrompues par endroits surtout l'inférieure.

Coloration. — Entièrement brunâtre, les bords postérieurs des écailles plus foncés, formant un réticulé plus ou moins apparent; parfois des taches plus foncées par endroits. Une ligne foncée intense très apparente en arrière de l'œil s'inclinant vers la base de la pectorale qui offre une marque de même teinte avec laquelle elle tend à former un angle. Une ligne foncée plus ou moins nette prolonge, sur la partie inférieure de la joue, le bord inférieur du préorbitaire. Sommet de la tête montrant de fines marbrures anastomosées entre elles; souvent une bande nuchale transverse plus foncée en avant de l'origine de la dorsale. Dorsale finement bordée de noir. Dorsale, caudale et anale couvertes de petites taches noirâtres disposées en séries sur fond clair, ou bien, lorsqu'elles sont plus développées et confluentes, délimitant de petites taches claires. Pectorales claires, ventrales noirâtres. Une tache plus ou moins nette sur le pédoncule caudal, contre la base de la caudale et surtout visible chez le jeune.

1 exemplaire, type, de 110 mm.; Nyanza, Lac Tanganika, 1937, réc. A. LESTRADE.

4 exemplaires cotypes de 85-105 mm.; même provenance.

3 exemplaires cotypes de 54-94 mm.; même provenance.

1 exemplaire cotype de 85 mm.; même provenance.

11 exemplaires cotypes de 55-72 mm.; même provenance.

7 exemplaires cotypes 65-83 mm.; même provenance.

3 exemplaires cotypes de 68-70 mm.; même provenance.

2 exemplaires cotypes de 82-115 mm.; Nyanza, lac Tanganika, 2. I. 1933, réc. L. BURGEON.

3 exemplaires cotypes de 65-70 mm.; Nyanza, lac Tanganika, 31. XII. 1932, réc. L. BURGEON.

1 exemplaire de 85 mm. (mauv. état); Nyanza, lac Tanganika, 1937; réc. A. LESTRADE.

1 exemplaire de 100 mm.; Rumonge, lac Tanganika, 1935; réc. A. LESTRADE.

1 exemplaire de 58 mm.; même provenance.

1 exemplaire de 68 mm.; Uvira, lac Tanganika, 7. IX. 1936; réc. DI PIRRO.

1 exemplaire de 85 mm.; Albertville, 1928; réc. A. LEJEUNE.

2 exemplaires de Rumonge, lac Tanganika; réc. VAN HEMELRIJK.

Affinités. Cette espèce se caractérise particulièrement bien par sa dentition qui présente des dents coniques en arrière des rangées de dents tricuspides internes. Ces rangées de dents internes sont formées de dents toutes tricuspides chez les autres espèces et notamment chez

T. temporalis Blgr. (1) Quelques exemplaires se rapportant à notre nouvelle espèce avaient été antérieurement signalés comme *T. temporalis* par L. David, 1936 et L. David et M. Poll, 1937; il s'agit des exemplaires cotypes de Nyanza (réc. L. Burgeon), des ex. de Rumonge (réc. A. Lestrade) et de l'exemplaire d'Uvira (réc. Di Pirro). Outre la dentition, d'autres caractères permettent de séparer aisément *T. caninus* de *T. temporalis*; ce sont les nombres de dents de la rangée externe supérieure (40-48 chez *caninus* et 32-38, exceptionnellement plus, chez *temporalis*) et les nombres de branchiospines (5-6 chez *caninus* et 3, exceptionnellement 4, chez *temporalis*).

Telmatochromis lestradei sp. n.

Telmatochromis temporalis, part., L. David et M. Poll, 1937, *Ann. Mus. Congo Belge*, (I) III, 5, p. 273.

Hauteur du corps 3 1/5-3 2/5 dans la longueur (sans la caudale), longueur de la tête 3. Tête 2 aussi longue que large; son profil supérieur un peu gibbeux en arrière de l'œil, presque droit en avant.

Museau aussi long que large, 1 1/2-2 aussi long que l'œil. Œil 4 1/3-5 dans la longueur de la tête; 1 1/5-1 2/3 dans la largeur de l'espace interorbitaire. Espace préorbitaire un peu plus court ou égal au diamètre de l'œil. Bouche légèrement oblique; prémaxillaire protractile; maxillaire en grande partie caché par le préorbitaire (parfois entièrement caché), n'atteignant généralement pas le niveau du bord antérieur de l'œil. Mâchoire inférieure légèrement proéminente.

Dents externes aplaties, tricuspides (à denticules latéraux faibles); à dents médianes plus fortes au nombre de $\frac{8\text{-}12;}{8\text{-}12}$; dans la rangée externe supérieure au nombre de 42-56; dents postérieures en plusieurs rangées (6-9 mais difficiles à dénombrer) et toutes tricuspides, même les plus petites c'est-à-dire les plus postérieures.

Dents pharyngiennes inférieures comprimées, unicuspides, un peu plus fortes le long de la rangée la plus postérieure et vers le centre.

Joues nues. Branchiospines au nombre de 3-6 (généralement 4) sur la partie inférieure du premier arc branchial et bien développées.

Dorsale XX (nombre remarquablement constant), 7-8 épines de taille croissante jusqu'à la 8e ou 9e; longueur de la dernière épine comprise 2 1/5-2 3/5 dans la longueur de la tête; rayons mous prolongés, le plus long mesurant les 2/3 à 4/5 de la longueur de la tête.

Anale VI-VII, 6-7; dernière épine égalant approximativement la dernière épine dorsale. Longueur de la pectorale mesurant les 2/3 de celle

(1) Boulenger, G. A., 1898, *Tr. Zool. Soc.*, XV, p. 11, pl. II, fig. 3.

de la tête. Ventrale prolongée en filament qui dépasse l'origine de la nageoire anale. Caudale arrondie mesurant les 2/3 de la tête. Pédoncule caudal aussi long que haut.

Ecailles 36-37 (jusque et non compris la limite ou elles diminuent brusquement de taille près de l'origine de la nageoire caudale) en ligne longitudinale, $\frac{9\text{-}10}{12\text{-}13}$ en série transversale; lignes latérales $\frac{25\text{-}28,}{6\text{-}12}$, parfois interrompues par endroits, surtout l'inférieure, par suite de l'absence de tubes.

Coloration. — Entièrement brunâtre, les bords postérieurs des écailles plus foncés formant un réticulé plus ou moins apparent; parfois de vagues taches plus foncées par endroits. Une ligne noirâtre oblique, plus ou moins apparente, en avant des yeux sur le préorbitaire; une autre en arrière des yeux, presque horizontale, s'inclinant vers la base de la pectorale où elle tend à rejoindre une marque de même teinte. Une bande transverse, plus ou moins nette, en avant de l'origine de la dorsale. Sommet de la tête avec de fines marbrures plus ou moins visibles. Une ligne foncée plus ou moins nette prolonge, sur la partie inférieure de la joue, le bord inférieur du préorbitaire. Dorsale, caudale et anale couvertes de petites taches noirâtres disposées en séries sur fond clair, ou bien, lorsqu'elles sont plus développées et confluentes, délimitant de petites taches claires. Pectorales claires (rosées?). Ventrales claires au centre (rosées?), noirâtres près de la base et à l'extrémité. Une tache plus ou moins nette sur le pédoncule caudal près de la base de la caudale.

1 exemplaire, type, de 92 mm.; Nyanza, lac Tanganika, 1937; réc. A. LESTRADE.

7 exemplaires cotypes de 68-92 mm.; même provenance.

1 exemplaire cotype de 70 mm.; même provenance.

1 exemplaire de 85 mm. (en mauvais état); même provenance.

1 exemplaire de 75 mm. (en mauvais état); même provenance.

1 exemplaire de 60 mm.; lac Tanganika; réc.?

1 exemplaire de 53 mm., Rumonge, lac Tanganika, 1935; réc. A. LESTRADE.

Le dernier exemplaire avait été signalé antérieurement sous le nom de *T. temporalis* par L. DAVID et M. POLL en 1937.

Affinités. Cette espèce, qui est dédiée à son heureux récolteur, a toutes les dents internes tricuspides. Pour cette raison elle se rapproche plus de *T. temporalis* BLGR. que de *T. caninus*. Elle se sépare de *T. temporalis* par les nombres de dents (42-56 au lieu de 32 à 38, exceptionnellement jusque 44, chez *T. temporalis*) et par les nombres de branchiospines (3-6, généralement 4, au lieu de 3, exceptionnellement 4, chez *T. temporalis*).

Telmatochromis burgeoni sp. n.

Telmatochromis temporalis, part., L. David, 1936, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXVIII, 2, p. 157.

Telmatochromis temporalis, part., L. David et M. Poll, 1937, *Ann. Mus. Congo Belge*, (I) III, 5, p. 273.

Hauteur du corps 3 4/5 dans la longueur (sans la caudale), longueur de la tête 3 1/5. Tête 2 fois aussi longue que large; son profil supérieur simplement convexe.

Museau aussi long que large, 1 1/2 aussi long que l'œil. Œil 4 1/2 dans la longueur de la tête, égalant la largeur de l'espace interobitaire. Espace préorbitaire mesurant les 3/4 du diamètre de l'œil.

Bouche presque horizontale; prémaxillaire protractile; maxillaire peu visible et seulement à son extrémité, n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur de l'œil. Mâchoires sensiblement égales.

Dents externes aplaties, tricuspides, à denticules latéraux faibles sauf sur les dents médianes, plus fortes et au nombre de $\frac{6.}{6}$; dans la rangée externe supérieure au nombre de 35; dents postérieures en plusieurs rangées (4-5) et toutes tricuspides même les plus postérieures. Dents pharyngiennes inférieures comprimées, unicuspides, un peu plus fortes le long de la rangée la plus postérieure et vers le centre.

Joues nues. Branchiospines au nombre de 3 sur la partie inférieure du premier arc branchial; et assez courtes.

Dorsale XX, 7; épines de taille croissante jusqu'à la 9e ou 10e; longueur de la dernière épine comprise 2 1/5 dans la longueur de la tête; plus long rayon mou mesurant les 3/5 de la tête.

Anale VI, 6, dernière épine égalant approximativement la dernière épine dorsale. Pectorale mesurant les 2/3 de la tête. Ventrale à rayon externe prolongé atteignant l'anus. Caudale arrondie, mesurant les 2/3 de la tête. Pédoncule caudal un peu plus haut que long.

Ecailles 36 (jusque et non compris la limite ou elles diminuent brusquement de taille près de l'origine de la nageoire caudale) en ligne longitudinale, $\frac{3}{14}$ au niveau de la dixième épine (peau en partie nue au niveau de l'origine de la dorsale); lignes latérales $\frac{24.}{8}$

Coloration. — Corps brunâtre, plus foncé dans le dos. Ligne oblique obscure et peu distincte en avant de l'œil; une autre bande noirâtre presque horizontale va du bord postérieur de l'œil à l'angle postérieur de l'opercule où elle s'incline vers le bas pour rejoindre la base de la pectorale. Il existe deux bandes foncées assez minces mais relativement net-

tes sur les flancs; la première, assez voisine de la base de la dorsale, sans longer celle-ci cependant, s'efface en arrière au-delà de la région épineuse; la seconde va de la pointe operculaire à la base de la caudale. A cet endroit, existe une tache noire arrondie bien dessinée. Des ébauches de 7-8 bandes transversales se remarquent faiblement dans le dos, contre la base de la dorsale. Une tache foncée à la base de la pectorale. Dorsale, caudale, anale et ventrales grisâtres de teinte presque uniforme. Une tache jaunâtre près de la base et sur la pectorale.

1 exemplaire, type, de 51 mm.; Nyanza, lac Tanganika, 31. XII. 1932; réc. L. BURGEON.

Cet exemplaire avait été signalé antérieurement comme se rapportant au *T. temporalis* par L. DAVID, 1936 et L. DAVID et M. POLL, 1937.

Affinités. Cette espèce que nous avons le plaisr de dédier à son récolteur M. L. BURGEON, chef de la section de Zoologie du Musée du Congo Belge, est très caractérisée par le nombre peu élevé de dents élargies dans les rangées externes et par la livrée à bandes latérales rappelant celle de *T. vittatus* BOULENGER (1) qui, par contre, a 12-16 grandes dents coniques dans les rangées externes. Ici aussi, comme chez cette dernière espèce, le corps est assez allongé mais il y a moins d'épines (D. XX au lieu de D. XXI-XXII).

Julidochromis regani sp. n.

Hauteur du corps 4 1/2 dans la longueur (sans la caudale), longueur de la tête 3 1/3. Tête 2 aussi longue que large; son profil supérieur presque droit.

Museau aussi long que large, 2 fois aussi long que l'œil. Œil 5 dans la tête, 1 1/3 dans la largeur interorbitaire, égal à la hauteur préorbitaire. Bouche étroite et horizontale, lèvres épaisses; prémaxillaire protractile, maxillaire caché par le préorbitaire, sauf à l'extrémité qui atteint un niveau situé entre la narine et l'œil. Mâchoires égales.

Une bande de dents coniques à chaque mâchoire avec quelques dents notablement plus fortes et recourbées en croc mais de longueur différente en avant des deux mâchoires, au nombre de $\frac{6}{4}$. On remarque encore une dent tricuspide en arrière des canines inférieures. Dents pharyngiennes inférieures petites, comprimées latéralement et plus ou moins bicuspides, devenant coniques surtout en arrière ou elles sont plus grandes, notamment au centre.

(1) BOULENGER, G. A., 1898, *Tr. Zool. Soc.*, XV, p. 10, pl. II, fig. 2.

Joues nues. Branchiospines au nombre de 4 sur la partie inférieure du premier arc branchial et fortement réduites.

Dorsale XXIII, 7; épines de taille peu différente à partir de la 8e ou 9e, dernière mesurant les 2/5 de la tête; rayons mous prolongés mesurant les 2/3 de la tête.

Anale, VI, 6, dernière épine mesurant les 2/5 de la tête, rayons mous prolongés atteignant la longueur des rayons dorsaux.

Pectorales mesurant les 2/3 de la longueur de la tête. Ventrales prolongées en filament qui atteint ou dépasse l'anus.

Ecailles très petites depuis la nuque et les premières épines dorsales jusqu'à la ligne latérale supérieure, également très petites sur la gorge et de taille réduite dans la région ventrale derrière les nageoires ventrales; cténoides.

Ecailles au nombre de 36 en ligne longitudinale, $\frac{12}{14}$ en ligne transversale, $\frac{28}{11}$ le long des lignes latérales. Il existe de petites écailles sur les nageoires verticales, notamment entre les épines dorsales et anales.

Coloration. — Teinte de fond claire (un peu rosée) sur laquelle tranche quatre bandes longitudinales brun foncé; la première suit la base de la dorsale, et se termine avant son extrémité; la seconde suit la ligne latérale supérieure et se poursuit sur la région dorsale du pédoncule caudal; la suivante suit le niveau de la ligne latérale inférieure et se termine par une tache un peu arrondie située près de l'origine de la nageoire caudale; la dernière est plus estompée que les autres et vient suivre en arrière le bord inférieur du pédoncule caudal. La bande la plus inférieure se prolonge sur la tête où elle est plus sinueuse et atteint le coin postérieur de la bouche en restant sous le niveau de l'œil; la bande médiane se prolonge aussi sur la tête, atteint le bord inféro-postérieur de l'œil, longe son bord inférieur et va se terminer en avant du lacrymal; les deux bandes supérieures sont en rapport sur la tête avec un réseau de bandes anastomosées qui occupent le sommet de la tête et la région nuchale. La dorsale est finement bordée de noir; en plus, elle offre en avant une bande et, plus en arrière, deux bandes foncées longitudinales. L'anale aussi offre une bordure noirâtre mais plus large et des bandes longitudinales peu nettes (dans l'ensemble cette nageoire est plus foncée). La caudale est finement bordée de noir et cette bordure est soulignée par une bande blanche contrastée; le reste de la nageoire est occupé par des taches noires plus ou moins sériées. Pectorales claires sauf à la base, occupée par une tache noire. Ventrales noirâtres.

1 exemplaire, type, de 100 mm., Nyanza, lac Tanganika, 1937; réc. A. Lestrade.

Affinités. Une seule espèce était connue jusqu'à présent du genre *Julidochromis*: *J. ornatus* Blgr. (1). Quant à *Julidochromis macrolepis* Borodin (2), c'est une espèce qui n'appartient probablement pas à ce genre mais bien au genre *Lamprologus* comme l'a déjà fait remarquer C. T. Regan (3).

Notre espèce se distingue principalement du *J. ornatus* par le nombre des épines anales (VI au lieu de VIII-IX) et par celui des écailles (36 au lieu de 45-50 en ligne longitudinale. La coloration aussi, quoique très comparable dans l'ensemble, diffère dans plusieurs détails et surtout par l'intensité de la pigmentation.

Nous croyons bien faire de placer cette espèce dans le genre *Julidochromis* défini par C. T. Regan, bien qu'elle s'écarte de cette définition par un nombre d'épines anales sensiblement différent et par la présence d'au moins une dent tricuspide parmi les dents internes inférieures.

Nous saisissons cette occasion pour dédier cette intéressante espèce à M. C. T. Regan, auteur d'un important travail de révision sur les Cichlidae du lac Tanganika, que nous avons eu l'occasion de citer à diverses reprises.

(1) Boulenger, G. A., 1898. — *Trans. Zool. Soc.*, XV, p. 12, pl. II, fig. 4.
(2) Borodin, N. A., 1936. — *Zool. Jahrb., Syst.*, 68, 1, p. 21.
(3) Regan, C. T., 1932. — *Proc. New. Engl. Zool. Club*, XIII, p. 28.